

découverte

JOSEF BOHUSLAV
FOERSTER

1859-1951

Les cinq quatuors à cordes.
Prière pour quatuor à cordes.
Souvenir pour quatuor à cordes
et harpe. Quintette à cordes avec
contrebasse. *Allegro giocoso*.
Quatuor Stamic, Jana Bouskova
(harpe), Jiri Hudec (contrebasse).
Supraphon SU40502, distr.

Abeillemusique (2 CD). Ø 2009. TT : 2 h 12'.

TECHNIQUE : 6,5/10

L'acoustique, assez colorée, nuit à la transparence.
Définition correcte. Coloration générale haut-medium.

Quelle découverte magnifique ! Compositeur prolifique et plutôt introverti, le Tchèque Josef Foerster semble avoir trouvé avec le quatuor à cordes un vecteur idéal pour traduire sa pensée musicale. D'une fraîcheur d'inspiration bien séduisante, son premier essai (1888), quoique dédié à Tchaikovski, témoigne surtout de l'inévitable influence de Dvorak. Le deuxième (1893), le plus développé (moins de trente minutes cependant) est plus personnel, ne serait-ce que par l'absence de contrastes engendrée par la succession de trois andantes, tandis que le troisième (1907, révisé en 1913) en un seul mouvement, est sans doute le chef-d'œuvre de la série. Les deux derniers (1944 et 1951) séduisent... et déroutent : leur langage est



DDD

exactement le même que celui des deux premiers quatuors, nous ramenant ainsi soixante ans en arrière. Mais comment résister à la chaleur du thème du violoncelle dans le finale du cinquième ? A ce corpus d'une homogénéité et d'une richesse impressionnantes se joignent la très émouvante *Prière* (1940), un *Allegro giocoso* sans doute conçu comme finale alternatif au deuxième quatuor (1894),

un étrange et très bref *Quintette avec contrebasse* en deux mouvements (intitulés *Viola odorata et Rosa mystica* !, 1886) et une pièce plutôt sentimentale avec harpe (*Erinnerung*, 1901).

On ne pouvait rêver meilleurs guides, dans cette première intégrale, que les Stamic. Cette formation créée en 1985 a connu son heure de gloire avec des gravures de référence des quatuors de Smetana, Dvorak, Janacek et Martinu (désormais rééditées par Brilliant). Elle nous revient avec un autre violoncelliste (Vladimir Leixner étant décédé) et surtout un nouveau *primarius*, Jindrich Pazdera remplaçant Bohuslav Matousek. On peut demeurer nostalgique de la splendeur à laquelle était parvenue la formation initiale, mais on ne peut nier la cohésion de l'ensemble et sa parfaite maîtrise du style singulier de Foerster. Double événement, pour la découverte d'une musique magnifique et le retour au premier plan d'un immense quatuor tchèque.

Jean-Claude Hulot

diapason
découverte